



Lutter Contre La Pauvreté

encourager l'utilisation de
l'eau à des fins de production
au niveau des ménages

Recommandations d'un colloque tenu à Johannesburg, Afrique du Sud, 21-23 janvier 2003



Du 21 au 23 janvier 2003, l'International Water and Sanitation Centre (IRC), le Natural Resources Institute (NRI), l'International Water Management Institute (IWMI) et le Département sud-africain des Eaux et Forêts ont convoqué une réunion de réflexion sur le thème. L'objectif majeur de cette réunion était d'échanger expériences et idées sur la façon dont de petits projets d'utilisation de l'eau à des fins de production au niveau des ménages peuvent aider à lutter contre la pauvreté. Le symposium a réuni un groupe multidisciplinaire de spécialistes, de chercheurs et de décideurs de 14 pays représentant l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud et du Nord et l'Europe. Ce bref document contient les plus importantes conclusions, convictions et recommandations des participants, qui ont été consignées dans une déclaration faite à l'issue du symposium.



Lutter Co

encourager l'utilisation de



Déclaration sur la pauvreté et l'utilisation de l'eau à des fins de production au niveau des ménages

- 1 L'utilisation de l'eau à des fins de production par les ménages pauvres permet de réduire la pauvreté**
 - 1.1** On peut assurer durablement sa subsistance en ayant accès à de l'eau qui permette de satisfaire davantage que les besoins domestiques (boire, cuisiner et laver) et les besoins en matière d'irrigation. Les besoins en eau des pauvres dépassent toujours le cadre domestique.
 - 1.2** Les ménages peuvent utiliser l'eau pour se livrer à diverses activités à petite échelle qui leur permettent de produire des aliments, de gagner de l'argent et de faire des économies : production de fruits et légumes, élevage de bétail, fabrication de briques et travaux de construction, et mise en route de microentreprises informelles.
 - 1.3** Faut-il accéder à de l'eau en quantité suffisante et de qualité satisfaisante à des fins de production dans les ménages ou à proximité de ceux-ci, les gens sont privés de plusieurs possibilités qui leur permettraient de garantir leurs sources d'alimentation et de revenu et de les diversifier. La pauvreté est fondamentalement un manque de moyens. Or l'accès à des approvisionnements en eau à des fins de production offre des possibilités.
 - 1.4** Nous sommes convaincus que l'utilisation de l'eau à des fins de production dans les ménages ou à

Contre La Pauvreté

l'eau à des fins de production au niveau des ménages



proximité de ceux-ci est, des points de vue social et économique, l'utilisation la plus efficace de l'eau après l'usage domestique « traditionnel », et que l'approvisionnement en eau à ces fins est l'un des moyens les plus efficaces pour affronter la pauvreté sous ses multiples facettes.

1.5 L'approvisionnement en eau, y compris à des fins de production, doit être planifié de façon à garantir des bénéfices ou à favoriser les pauvres. Dans la planification, la mise en oeuvre et la recherche, il importe d'écouter l'avis des pauvres, des femmes et des enfants, et d'en tenir compte, car autrement c'est l'élite qui risque de s'approprier les bénéfices.

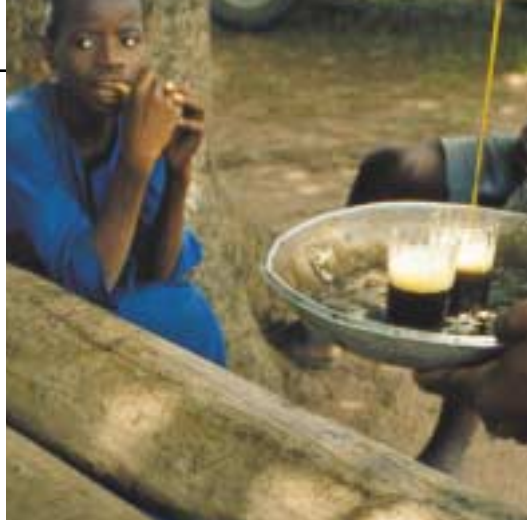
2 **Les gens doivent satisfaire davantage que leurs besoins domestiques en eau pour mener une vie productive**

2.1 Il est universellement reconnu que les gens doivent avoir accès à un approvisionnement suffisant en eau

à usage domestique, qui varie souvent entre 25 et 50 litres par habitant et par jour (lphj). Nous affirmons que les pauvres doivent aussi avoir accès à de l'eau à des fins de production. On estime que les besoins totaux des ménages pauvres en eau, y compris à des fins de production, sont de 50 à 200 lphj.

2.2 On peut obtenir ces quantités en aidant les ménages à accéder à de l'eau par différents moyens (comme la récupération des eaux de gouttière et de ruissellement, l'installation de puits familiaux, de points d'eau communaux et de réseaux d'eau courante, et le recyclage des eaux résiduaires aux niveaux municipal et des ménages), et en investissant dans des systèmes qui soient équitables et bénéficient au plus grand nombre possible de pauvres.

2.3 La population urbaine nantie consomme habituellement environ 200 lphj. Nous estimons qu'il est vital de trouver des moyens de fournir des

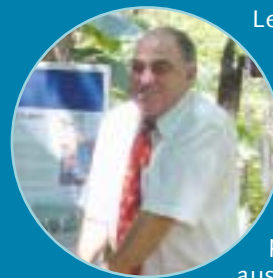


quantités semblables d'eau et d'en gérer l'utilisation pour aider les pauvres à vivre décemment.

3 L'utilisation de l'eau à des fins de production assure la pérennité des systèmes et services d'approvisionnement en eau

- 3.1 Dans la plupart des cas, on peut améliorer la durabilité des systèmes d'approvisionnement en eau domestique en prévoyant expressément des utilisations de l'eau à des fins de production qui apportent les moyens et la motivation nécessaires pour entreprendre la gestion des systèmes. Ces utilisations génèrent des revenus qui peuvent être investis dans l'amélioration et l'entretien des systèmes. Il a été difficile d'assurer la pérennité dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ; nous sommes convaincus que ce problème tient surtout au manque de possibilités d'utilisation de l'eau à des fins de production.
- 3.2 Lorsque les gens ont des besoins en eau destinée à la production qui ne sont pas satisfaits, des problèmes surviennent et l'appropriation et la participation en pâtiennent. Par exemple, les raccordements « illégaux » aux réseaux d'approvisionnement en eau domestique sous canalisation posent de sérieux problèmes, que l'on peut prévoir et éviter en satisfaisant la demande d'eau à des fins de production, provenant éventuellement de sources différentes. Nous sommes convaincus que, dans des conditions normales, les bénéfices dépasseront largement les coûts financiers marginaux.
- 3.3 De nombreux projets d'irrigation offrent des avantages multiples. La satisfaction des besoins en ce qui concerne d'autres utilisations de l'eau (y compris l'usage domestique) au moyen d'une approche intégrée améliore l'impact et les résultats des projets et systèmes d'irrigation.
- 3.4 L'utilisation des eaux usées à des fins de production offre des possibilités à de nombreux agriculteurs des zones urbaines et périurbaines, mais elle les expose en même temps à des risques, de même que les consommateurs de leurs produits et l'environnement lui-même. Conformément à la Déclaration d'Hyderabad sur l'utilisation des eaux usées en agriculture (2002), nous estimons que des politiques, des stratégies et des interventions appropriées peuvent atténuer les risques pour la santé et l'environnement, tout en contribuant à réduire la

Etudes de cas



Les hommes et les femmes pauvres ont beaucoup à nous apprendre, si seulement nous pouvons trouver le temps et l'humilité de les écouter... les pauvres disent qu'ils ont besoin d'eau non seulement pour boire, cuisiner et laver, mais aussi à des fins de production.

Nous devons être attentifs au désir des ménages pauvres de s'extirper de la pauvreté et être conscients du rôle que l'eau peut jouer à cet égard.

Ronnie Kasrils, Ministre des Eaux et Forêts, Afrique du Sud

Ambuya Mukwereza travaillait autrefois dans une pépinière de la Commission des Forêts du Zimbabwe, où elle a appris à cultiver des plants d'arbres fruitiers, comme des orangers, des goyaviers et des pruniers. Aujourd'hui âgée, elle a pu mettre à profit ses connaissances après avoir été aidée par l'ONG PumpAid à creuser un puits dans sa ferme et à installer une pompe à corde. Elle se livre à un commerce florissant en vendant des plants à d'autres familles qui ont un puits et veulent cultiver des arbres fruitiers.



Etudes de cas

« La commission de l'eau de Belén, au Guatemala, est confrontée simultanément à de multiples problèmes La population s'accroît à mesure que les gens migrent vers cette localité en raison de la violence qui secoue le pays. De nouveaux robinets sont raccordés au réseau sans tenir compte de la capacité de la source. En outre, on utilise de plus en plus d'eau du réseau à des fins de production, par exemple pour abreuver le bétail et produire du café. »
Schouten et Moriarty, 2003

A Tarata (Cochabamba, Bolivie), la polémique a fini par dégénérer en décembre 2002 au sujet des droits d'utilisation de l'eau provenant d'un barrage polyvalent (Laka Laka) à des fins de production au niveau des ménages. Le barrage avait été construit pour fournir de l'eau aux agriculteurs cultivant des légumes et pour répondre aux besoins fondamentaux des particuliers, mais il ne devait pas servir à des fins de production au niveau des ménages. Lorsque la population urbaine exigea le droit d'utiliser également l'eau pour cultiver des légumes autour des fermes, il y eut de violents conflits avec les agriculteurs déterminés à protéger leurs droits en matière d'irrigation.
Rocio Bustamante, Centro-Agua

« Je ne sais pas ce que j'aurais fait si je ne m'étais pas jointe au groupe de jardiniers communautaires. Sur mes parcelles, je cultive tout ce que nous mangeons, moi, mon mari et mes trois petits-enfants. Nous n'avons pas reçu de maïs de la coopérative céréalière depuis avril, et nous sommes en août. Mes cultures [arrosées par l'eau de pluie] n'ont absolument rien produit cette année et ce que nous produisons dans le jardin nous maintient en vie. »
Mme Selina Vanhukwavo, grand-mère de 70 ans, de Bikita (Zimbabwe), parlant des avantages d'un jardin entretenu grâce à l'eau excédentaire du puits foré du village.



pauvreté. Il convient d'encourager et de promouvoir l'utilisation sans danger des eaux usées en agriculture et d'aborder la question dans un cadre politique intégré.

4 Les gens ont besoin de solutions locales et de sources multiples pour des usages multiples

4.1 Les besoins des gens en eau sont normalement satisfaits à partir de sources multiples – de l'eau de pluie à l'eau courante en passant par les eaux usées. Les gens comptent rarement sur des sources uniques et celles-ci ont tendance à être utilisées à des fins multiples. Une approche globale tenant compte de cette réalité est nécessaire pour planifier et fournir des services qui répondent aux besoins des ménages en eau.

4.2 A chaque fois que cela est possible et compte tenu des utilisateurs en aval, les besoins des ménages doivent être satisfaits en exploitant les ressources en eau disponibles sur place et en s'appuyant sur les connaissances locales et au coût le moins élevé possible afin d'assurer un service de qualité raisonnable.

5 Une approche intégrée est indispensable pour lutter efficacement contre la pauvreté

5.1 Jusqu'à une date récente, la demande d'eau à des fins multiples au niveau des ménages a été insuffisamment reconnue lors de la planification et de la répartition des ressources en eau dans les bassins fluviaux. Nous recommandons un processus par lequel les planificateurs, et en particulier les planificateurs des captages au niveau local, reconnaissent et prennent en compte ces besoins en priorité. Il faudra pour cela se fonder sur une évaluation appropriée des ressources, sur des compromis possibles et sur la nécessité d'assurer la pérennité de l'environnement, dans le cadre d'une bonne gestion des besoins.

5.2 Les gens qui utilisent l'eau à des fins de production au niveau des ménages sont nombreux, mais ils forment un groupe diffus et mal représenté. Il faut veiller particulièrement à ce que les membres des ménages, notamment les femmes, puissent se faire entendre lors des discussions sur la gestion intégrée des ressources en eau. Nous estimons que l'utilisation et la gestion des sources multiples au niveau communautaire sont au cœur de la gestion intégrée des ressources en eau, et que l'eau doit être gérée du seau à la cuvette.

5.3 L'amélioration de l'accès à l'eau ne permettra pas, à elle seule, d'éradiquer la pauvreté. Les gens doivent pouvoir accéder plus facilement aux marchés et au crédit, et surmonter bien d'autres difficultés pour faire le meilleur usage possible d'une eau plus abondante. Des partenariats avec les secteurs de l'éducation et de la santé et avec des programmes basés dans des entreprises aideront à lever certains de ces obstacles. Il faut pour cela améliorer la coordination, la communication et la coopération entre différents ministères, la société civile, les ONG et le secteur privé.

Pour plus d'informations

On trouvera davantage de précisions sur le symposium et sur les travaux des partenaires engagés dans des initiatives visant à répondre à cette déclaration sur le site suivant

www.irc.nl/prodwat

Contenu :

- Actes du symposium
- Déclaration du symposium en anglais et en espagnol
- Composition d'un groupe thématique réuni par l'IRC pour instaurer des partenariats en vue d'une mise en oeuvre efficace, pour entreprendre des recherches et favoriser des changements politiques. Les personnes et organisations désireuses de s'associer à cette initiative sont priées de nous le faire savoir.

Personnes à contacter

Patrick Moriarty
IRC International Water and Sanitation Center
Delft (Pays-Bas)
Tél. : +31 15 2192944
Mél. : moriarty@irc.nl

John Butterworth
Natural Resources Institute (NRI)
Chatham Maritime, Kent (Royaume-Uni)
Tél. : +44 1634 883615
Mél. : j.a.butterworth@re.ac.uk

Barbara van Koppen
International Water Management Institute (IWMI)
Pretoria, Afrique du Sud
Tél. : +27 12 845 9100
Mél. : b.vankoppen@cgiar.org



Publication

Beyond domestic: case studies on poverty and productive uses of water at the household level: un ouvrage contenant certaines études de cas présentées au symposium de Johannesburg sera publié par l'IRC, le NRI et l'IWMI au milieu de l'année 2003.

